Le siècle du vieillissement

par
Gérard-François
DUMONT

Le mot « vieillissement », longtemps tenu à l'écart, comme un phénomène qu'il fallait se cacher, est désormais utilisé à toutes les sauces, devenant une sorte de « mot-valise ». D'où l'importance de comprendre ce qu'il recouvre réellement, en trois idées simples.

■ Rappelons d'abord que le **vieillissement**, c'est-à-dire l'augmentation de la proportion des personnes âgées dans une population, **est inéluctable** en France et en Europe, au XXI^e siècle, pour deux raisons¹.

D'une part, les territoires cités connaissent un vieillissement « par le bas » en raison d'une fécondité et d'une natalité très abaissées. Phénomène toutefois moins intense en France par rapport à la moyenne européenne.

D'autre part, ces territoires vivent un autre vieillissement, quant à lui heureusement, le vieillissement « par le haut », résultat de l'augmentation de l'espérance de vie des personnes âgées. Le caractère heureux de ce vieillissement est confirmé par la situation inverse de pays d'Europe orientale dont l'espérance de vie a diminué ces dernières décennies.

Si l'on peut considérer, sauf catastrophe, que le vieillissement « par le haut » est inéluctable, il n'en est pas moins vrai que le vieillissement « par le bas » peut connaître des intensités fort variables et des conséquences diverses, sachant par exemple qu'un **principe démographique modifierait considérablement la donne**. Il est ainsi clair que la situation des États-Unis, avec une fécondité au seuil de remplacement des générations, supérieure de 40 % à celle de l'Europe, n'est en rien comparable.

Le vieillissement conduit à des effets de structure. Mais l'analyse des évolutions de sociétés doit aussi considérer les flux de personnes âgées, ce que j'appelle la **gérontocroissance**², soit l'augmentation du nombre des personnes âgées.

■ Deuxièmement, contrairement aux discours dominants et répétitifs sur la croissance exponentielle de la population mondiale, cette dernière, comme nous l'avons annoncé depuis longtemps, ne se produira pas. **Le XXI^e siècle sera, pour l'ensemble du monde, le siècle du vieillissement** sous l'effet d'une fécondité déjà en

dessous du seuil de remplacement pour plus de la moitié des populations et d'une décélération démographique souvent rapide.

■ Troisièmement, les trois phénomènes, vieillissement « par le bas », vieillissement « par le haut » et gérontocroissance évoluent de façon extrêmement diversifiée selon les territoires, d'autant que s'ajoutent aux effets du mouvement naturel ceux du mouvement migratoire. Par exemple en France, lors de la dernière période intercensitaire, le département du Var a cumulé **gérontocroissance et vieillissement, autrement dit hausse du nombre de personnes âgées et de leur proportion**. À l'opposé, Paris a connu deux évolutions inverses sous l'effet de sa structure démographique atypique et de son système migratoire. En Creuse, les données montrent d'une part une proportion croissante des personnes âgées et, en même temps, une baisse du nombre de personnes âgées en raison d'un contexte de dépopulation.

Ainsi, derrière le mot devenu couramment usité de vieillissement, se cachent des phénomènes diversifiés, portés par des combinaisons de facteurs divers, des perspectives différentes en fonction de la fécondité à venir, et des réalités territoriales fort disparates selon l'intensité des phénomènes et des facteurs les expliquant.

C'est pourquoi *Population & Avenir* a décidé d'approfondir davantage cette question en organisant le colloque scientifique européen qui fait l'objet de l'annonce ci-dessous. ●

1. Sans oublier deux autres facteurs, les effets de l'histoire démographique et des systèmes migratoires.

2. Cf. notamment Gérard-François Dumont, « Vieillissement et gérontocroissance », *Population & Avenir*, n° 663, mai-juin 2003.

Sous l'égide de la

DATAR

En partenariat
avec

POPULATION & AVENIR

g